

## 2CH 36, 14-16 et 19-23 - 4<sup>ème</sup> dimanche de carême - 10.03.24

En ces jours-là, tous les chefs des prêtres et du peuple **multipliaient les infidélités**, en imitant toutes les abominations des nations païennes, et ils profanaient la Maison que le Seigneur avait consacrée à Jérusalem.

Le Seigneur, le Dieu de leurs pères, **sans attendre et sans se lasser**, leur envoyait des messagers, car il avait pitié de son peuple et de sa Demeure.

Mais eux tournaient en dérision les envoyés de Dieu, méprisaient ses paroles, et se moquaient de ses prophètes ;

**Finalement, il n'y eut plus de remède** à la fureur grandissante du Seigneur contre son peuple. Les Babyloniens brûlèrent la Maison de Dieu, détruisirent le rempart de Jérusalem, incendièrent tous ses palais, et réduisirent à rien tous leurs objets précieux. Nabuchodonosor déporta à Babylone ceux qui avaient échappé au massacre ; ils devinrent les esclaves du roi et de ses fils jusqu'au temps de la domination des Perses.

Ainsi s'accomplit la parole du Seigneur proclamée par Jérémie : La terre sera dévastée et elle se reposera durant 70 ans, jusqu'à ce qu'elle ait compensé par ce repos tous les sabbats profanés.

Or, la première année du règne de Cyrus, roi de Perse, pour que soit accomplie la parole du Seigneur proclamée par Jérémie, le Seigneur inspira Cyrus, roi de Perse. Et celui-ci fit publier dans tout son royaume – et même consigner par écrit – : « Ainsi parle Cyrus, roi de Perse : Le Seigneur, le Dieu du ciel, m'a donné tous les royaumes de la terre ; et il m'a chargé de lui bâtir une maison à Jérusalem, en Juda. Quiconque parmi vous fait partie de son peuple, **que le Seigneur son Dieu soit avec lui**, et qu'il monte à Jérusalem ! »

Frères et sœurs,

Une fois n'étant pas coutume, Je voudrais aujourd'hui commenter le texte de l'AT que nous avons eu en 1ère lecture.

Nous avons l'habitude de ne pas trop nous attarder dans nos messes du dimanche sur ces textes qui nous semblent difficiles, vieux de plusieurs milliers d'années et tellement loin de notre actualité. Ce Dieu de l'AT, nous l'avons peut-être rangé dans la catégorie du Dieu guerrier et vengeur...Et pourtant regardons de plus près ce Dieu qui a tant besoin de l'Amour de son peuple !

Je vous invite dès lors à changer de point de vue ! Arrêtons pour une fois de prendre le parti de l'homme qui nous fait ruminer sans cesse : « Mais que fait Dieu ? Est-il en grève ? Pourquoi nous laisse-t-il faire tant de mal à Gaza, tant de mal en Ukraine, tant de mal en malmenant Sa création ? »

Mettons-nous pour une fois du côté de Dieu... Comment Dieu peut-il voir cette réalité décrite dans la 1ère lecture : « Tous les chefs des prêtres et du peuple multipliaient les infidélités » ?

Que fait Dieu quand il voit que son peuple qu'il a choisi « imite toutes les abominations des nations païennes et qu'ils profanaient la maison » ? La réponse de Dieu la voici :

**« Sans attendre et sans se lasser, il envoie des messagers car il avait pitié de son peuple et de sa demeure » !**

## 2CH 36, 14-16 et 19-23 - 4<sup>ème</sup> dimanche de carême - 10.03.24

Ah si son peuple pouvait recevoir Ses messagers il se convertirait se disait-il... Hélas ils les tournent en dérision, méprisaient leurs paroles et se moquaient d'eux !

Finalement il n'y eu plus de remède !

Ce Dieu Père, ce Dieu d'Amour est contraint par son peuple de le « laisser aller selon ses vues ». Imaginons son dépit ! Si nous considérons Dieu tel qu'il est, Dieu Père, que ferions-nous à sa place ?

N'avons-nous jamais été découragés par un de nos enfants? N'avons-nous pas été tentés à notre tour de dire : « qu'il continue dans sa voie et que les conséquences de son acte le fasse ressaisir et se souvenir de ce que je lui ai dit » ...Espérant quand même qu'il n'aille pas trop loin... jusqu'au point de non-retour !

Frères et sœurs, si nous acceptons Dieu comme un Père, considérons-nous alors comme enfant de ce Père aimant qui a un projet pour nous. Dieu aime son peuple, il ferait tout pour lui. Dieu aime son Eglise, il ferait tout pour elle. Dieu m'aime, il ferait tout pour moi !...

### **« Sans se lasser car il a pitié de son peuple et de sa demeure » !**

Aujourd'hui, nous ne sommes plus le peuple de l'Ancien Testament... Nous pouvons sans difficulté nous reconnaître dans une situation semblable à celle décrite dans ce texte. Notre planète n'est pas épargnée aujourd'hui et les scientifiques n'arrêtent pas de nous interpellé sur le point de non-retour. L'Eglise n'est pas plus épargnée avec ses nombreuses dérives déballées sur la place publique. Elle est tant secouée que beaucoup s'y perdent ou ne la fréquentent plus.

Ne serions-nous pas dans un temps de purification comme l'ont vécu les anciens à Babylone. Le Seigneur se dit peut-être « que ce peuple aille selon ses vues » ? Peut-être n'ont-ils pas encore été assez loin sur ces chemins de guerre ou de perturbations climatiques et de scandales pour commencer une réelle conversion.

Pourtant Dieu ne reviendra pas sur son projet ! Aux infidélités, nous avons vu la réponse de Dieu : il ne se décourage pas, mais il attend notre retour ! Sans attendre et sans se lasser, il essaye de former ce petit peuple qui est prêt à se relever pour bâtir, non plus un temple, celui-là Il l'a déjà relevé lui-même en 3 jours, mais un royaume, le royaume de Dieu !

Afin que nous désirions y rester définitivement, il attend de nous notre pleine participation dans sa construction ! Devenons les co-constructeurs et n'attendons pas qu'il n'y ait plus de remède!

Et ce matin que pouvons-nous tirer de ce texte pour notre chemin de carême ? Qu'allons-nous garder pour notre rumination de la semaine ?

Après avoir constaté que notre temps n'est pas sans profanations et infidélités cherchons-en le remède. Il est assez simple. L'infidélité commence toujours par un manque d'Amour. Celui-ci ne peut venir de Dieu, il nous reste donc à en demander le remède adapté! Cherchons à répondre à l'Amour de Dieu que nous avons redécouvert aujourd'hui.

### **Prendre le contrepied de « multiplier les infidélités » c'est multiplier les fidélités !**

Comment? Aimer commence par un désir ! Désirer Dieu en Lui parlant en cœur à cœur, en lui consacrant du temps pour le faire... La suite en découlera naturellement : aimer l'autre.

Un coup de téléphone d'encouragement... poser un geste concret dans le cadre de la campagne d'Entraide et Fraternité... une visite réconfortante ou un témoignage qui laisse parler l'Esprit à travers nous...

Nous l'avons constaté, Dieu n'est vraiment pas en grève... Ne le soyons pas non plus !